

Groupe n°4

UNIL, Faculté de biologie et de médecine, 3^e année de médecine

Médecine : individu-communauté-société (MICS), programme de médecine et santé communautaires

Module B3.6 – immersion communautaire

Connaissances et pratiques de l'automédication des antibiotiques : un bref sondage auprès du public et de spécialistes de la santé dans la région de Lausanne.

Joshua Castro, Constant Delabays, Rami Hajri, Adil Salihu, Salim Zenkhri.

Problématique : L'automédication avec les antibiotiques entraîne des résistances bactériennes. Les études concernant l'automédication des antibiotiques sont européennes et basées surtout sur les prescriptions et non sur leur consommation. De telles données demeurent inexistantes en Suisse.

Objectifs : Quantifier la prévalence des personnes qui s'automédiquent avec des antibiotiques dans la population lausannoise et leurs particularités. Disposer d'un plaidoyer pour informer et donner une base pour des études plus détaillées.

Méthodologie : Les informations ont été recueillies par questionnaire auprès de la population majeure, près de centres commerciaux et marchés lausannois le samedi. 4 médecins généralistes et 4 pharmaciens du centre et de la périphérie lausannoise ont été interrogés.

Résultats : Sur 316 individus abordés, 182 ont répondu et 11% ont pris des antibiotiques en automédication sur 10 ans. Parmi les répondants, 41% ont eu des antibiotiques non utilisés chez eux, dérivés principalement de restes de boîtes. En outre, 19% du panel a emporté des antibiotiques en voyage et 86% ne les a pas utilisés. Ces deux populations sont donc à risque d'automédication. La majorité reconnaît qu'un mauvais usage des antibiotiques diminue leur efficacité, mais seuls 28% ont mentionné le terme « résistance ». $\frac{3}{4}$ de ceux-ci travaillent dans la santé. Nous ne relevons pas de profil spécifique (âge, sexe, origine, type d'assurance) parmi les individus qui s'automédiquent, toutefois les acteurs de la santé en représentent 30%. Enfin, deux fois plus de personnes s'automédiquant (55%) par rapport à la population non automédiquée, admettent avoir arrêté un traitement antibiotique avant la fin de prescription (27%).

La représentativité de notre échantillon est une limite de notre étude.

Conclusion : Le taux d'automédication est substantiel. Les données étudiées sont intéressantes, car inexistantes en Suisse. Cette étude pilote invite à investiguer davantage l'automédication avec les antibiotiques et suggérer des interventions possibles auprès des protagonistes en questions.

Mots clés : automédication, antibiotiques, Lausanne

Juillet 2013

Automédication et antibiotiques

Un bref sondage auprès du public et de spécialistes de la santé dans la région lausannoise

Joshua Castro, Constant Delabays, Rami Hajri, Adil Salihu, Salim Zenkhri

Problématique

- Une mauvaise prescription et un usage inadéquat d'antibiotiques, notamment par l'automédication, entraînent une sélection de souches bactériennes résistantes.
- La plupart des études concernant l'utilisation des antibiotiques sont basées sur les prescriptions, et non sur ce que les patients font de ces médicaments.
- Des recherches sur le phénomène d'automédication avec des antibiotiques ont été réalisées en Europe, néanmoins, de telles données demeurent inexistantes en Suisse.

Objectifs

- Quantifier la prévalence des personnes qui s'automédiquent avec des antibiotiques dans la population lausannoise et identifier leurs particularités.
- Evaluer les connaissances des acteurs de la santé sur l'automédication et celles du public sur une population homogène.
- Sensibiliser les professionnels de la santé au sujet de cette problématique et améliorer l'information délivrée aux patients sur la notion de résistance.

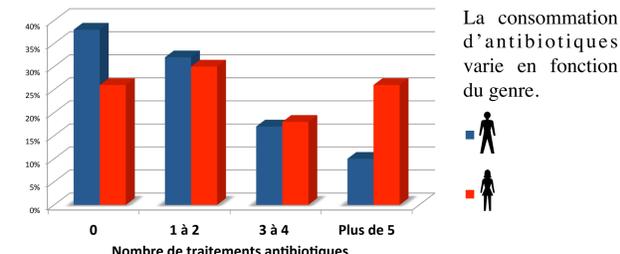
Méthodologie

- Les informations ont été recueillies par l'intermédiaire d'un questionnaire auprès de la population de plus de 18 ans aux alentours de centres commerciaux et marchés de Lausanne le samedi, dans le but d'avoir la population la plus homogène possible.
- Les questions ont porté sur des données personnelles (âge, origine, formation, type d'assurance), sur la fréquence d'usage du système de santé et sur la consommation d'antibiotiques.
- Toutes les données concernant l'utilisation des antibiotiques ont été récoltées en prenant en compte les 10 dernières années.

316 personnes ont été abordées, 182 ont répondu, ce qui correspond à un taux de réponses de 57.65%.

- L'âge moyen est de 45 ans. 56% des répondants sont des femmes. De plus, 51 % des personnes interrogées sont issues d'une université ou d'une école supérieure. Concernant l'origine, 68% sont suisses et 32% sont étrangers.
- Nous avons consulté 4 médecins généralistes et 4 pharmaciens du centre-ville et de la périphérie lausannoise afin de compléter notre étude.
- En plus du questionnaire, nous avons lu 30 publications dans diverses revues médicales. Il s'agit principalement d'enquêtes de population dans des pays européens.
- Nous avons retenu comme définition de l'automédication, toute utilisation sans avis médical. Ainsi, décider par soi-même de consommer des antibiotiques en voyage ou même lors d'une utilisation raisonnée en cas de cystites à répétition sont inclus dans la définition.

Nombre de traitements antibiotiques pris par la population générale

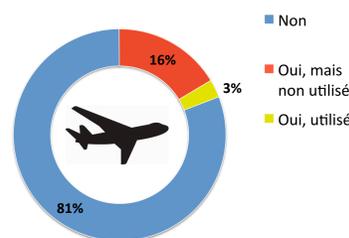


La consommation d'antibiotiques varie en fonction du genre.

27% des gens ont arrêté leur traitement sur les 10 dernières années

- Ce chiffre rend compte d'une mauvaise compliance bien présente dans la population, malgré les informations délivrées par le médecin, adéquates selon notre étude.
- Les causes principales en sont la disparition des symptômes et les effets secondaires.

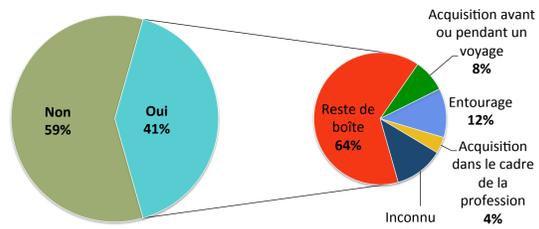
Antibiotiques en voyage



19% de la population admet avoir emporté des antibiotiques au cours d'un voyage, mais seuls 3% les ont utilisés. Le voyageur reste libre de décider quand et comment prendre le traitement. D'après nos entretiens, très peu de contrôles sont effectués sur le retour des boîtes non consommées. Ainsi, les 16% qui ne les utilisent pas peuvent s'en servir par la suite pour s'automédiquer.

41% des gens ont eu des antibiotiques non utilisés à la maison sur 10 ans

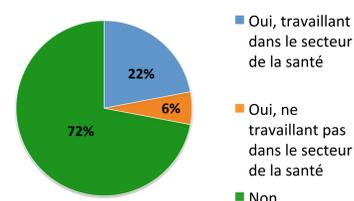
Personnes ayant des antibiotiques à la maison



Ce groupe est donc susceptible de s'automédiquer. L'automédication est par conséquent un risque non négligeable dans la population. Les mêmes proportions de ces sources se retrouvent chez les personnes qui s'automédiquent.

La majorité des participants a conscience qu'un mauvais usage des antibiotiques diminue leur efficacité. Cependant, hormis les gens travaillant dans la santé, seuls 6% évoquent la notion de résistance. Il existe une superposition des zones avec forte prévalence de résistances et les zones avec un haut taux d'automédication.

Notion de résistance dans la population générale



Population générale

Population automédiquée

11% des gens se sont déjà automédiqués avec des antibiotiques

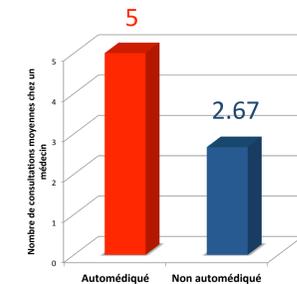
Le genre, l'origine ou le type d'assurance n'influencent pas le fait de s'automédiquer. Toutefois, les gens qui s'automédiquent sont en moyenne 6 ans plus jeunes.

Nombre de traitements antibiotiques moyen au cours des 10 dernières années

Non automédiqués: 3.1
Automédiqués: 6.46

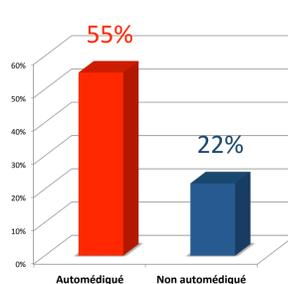
Les personnes qui s'automédiquent ont pris en moyenne deux fois plus de traitements antibiotiques que la population qui ne s'automédique pas (p=0.035).

Utilisation annuelle du système de santé



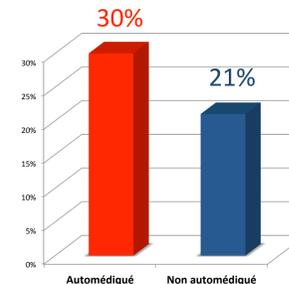
Les personnes qui s'automédiquent vont significativement plus chez le médecin que la population qui ne s'automédique pas (p=0.01).

Arrêt de traitement antibiotique



55% des personnes qui s'automédiquent disent avoir déjà arrêté un traitement antibiotique avant la fin de la période de prescription. Cela représente environ une proportion deux fois plus élevée que dans la population qui ne s'automédique pas (p<0.001).

Personnes dans le secteur de la santé



30% des personnes qui s'automédiquent travaillent dans le secteur de la santé contre 20% qui ne s'automédiquent pas (p<0.001 très significatif). Cependant ce chiffre est probablement surestimé, car les professionnels du domaine médical ont plus tendance à participer à notre questionnaire.

Discussion

- Comme les résultats de notre étude le révèlent, l'arrêt du traitement est très prévalent chez les personnes qui s'automédiquent. En effet, la p-value appréciant la relation entre les gens qui s'automédiquent et les arrêts de traitements précoces est très significative (p<0.001). Dû à cet arrêt de traitement, les gens disposent d'antibiotiques à la maison, ce qui les met à risque d'automédication comme présenté dans nos résultats. Ainsi, en faisant correspondre précisément le nombre de comprimés par boîte à la dose de traitement nécessaire à la guérison de la maladie, comme c'est le cas dans d'autres pays notamment les Etats-Unis, il y aurait une diminution du nombre d'antibiotiques à la maison et par conséquent une baisse du risque d'automédication.
- Pour diminuer les arrêts précoces de traitements, responsabiliser le patient en l'informant davantage sur la survenue de résistances bactériennes, représente aussi une des interventions importantes ressortant de notre étude et contribue à résoudre le problème d'antibiotiques à la maison.
- A priori on pourrait penser que l'automédication diminue l'utilisation du système de santé. Or selon notre étude, les personnes qui s'automédiquent consultent deux fois plus leur médecin. L'association entre le nombre de consultations des individus qui s'automédiquent et ceux qui ne le font pas peut être en effet clairement établie. Ceci est appuyé par une p-value significative (p=0.01).

- Néanmoins toute automédication n'est pas néfaste. Un usage raisonné peut d'une part désengorger les cabinets et diminuer les coûts de la santé. D'autre part, elle pourrait être bénéfique au patient, en diminuant le temps jusqu'au traitement, à condition de restreindre cet usage aux infections facilement identifiables telles que les infections urinaires.

Conclusion

- Il ressort de notre travail que l'automédication avec les antibiotiques est sous-estimée par les professionnels de la santé (médecins et pharmaciens interrogés).
- Selon les résultats de notre étude, les cibles d'interventions potentielles consistent tout d'abord en une prise de conscience par les médecins du phénomène d'automédication. Une sensibilisation de la population aux risques et aux conséquences de cette pratique, en particulier la sélection de souches bactériennes résistantes, fait également parti des actions à entreprendre. Enfin, le nombre de comprimés délivrés doit correspondre précisément à la dose de traitement nécessaire à la guérison de la maladie pour réduire le nombre d'antibiotiques à la maison.

Remerciements et références

Nous remercions:

- Notre tuteur: Pascal Bovet
- Les médecins: Dr Michel Junod, Dr Nicolas Dolivo, Dr Willy Gilgien et le Dr Jean Perdrix
- Les pharmaciens: Felicia Teodori, Mélina Cruchon, Muriel Martinet et Jérôme Berger
- Autres: Mme Emma Delaine, Amir Zenkhri

Livre :

Buelin T, Ammon C. L'automédication : Pratique banale, motifs complexes : Médecine & hygiène ; 2001. p.7-76

Articles :

- Grigoryan L, Haaijer-Ruskamp FM, Burgerhof JGM. Self-medication with Antimicrobial Drugs in Europe. Emerging Infectious Diseases. March 2006 ; Vol. 12 ; No 3.
- Borg MA, Scicluna EA. Over-the-counter acquisition of antibiotics in the Maltese general population. International Journal of Antimicrobial Agents. 2002 ; Vol. 20 ; p.253-257.
- Grigoryan L. Is self-medication with antibiotics in Europe driven by prescribed use. Journal of Antimicrobial Chemotherapy. 2007 ; Vol. 59 ; p.152-156.
- Lior C, Reig R, Hernandez S & Sugranes J. Over the counter antibacterials in Europe. Scandinavian Journal of Infectious Diseases. 2005 ; Vol. 37 ; p.399-400.
- Dryden MS, Cooke J, Davey P. Antibiotic Stewardship – More education and regulation not more availability? Journal of Antimicrobial Chemotherapy. 2009 ; Vol. 64 ; p.885-888.
- Buke C. Irrational use of antibiotics among university student. Journal of Infection. 2005 ; Vol.51 ; p.135-139.
- Baggi F, Piffarretti JC, Lurati F and all steering committee members of NRP 49, National Report Programme 49 : antibiotics resistance : Final Report. Swiss National Science Foundation. 2007